

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 32 (1970)
Heft: 2

Artikel: Impressions laissées par l'Exposition agricole de Londres (1968) [fin]
Autor: Steinmetz, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083143>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Impressions laissées par l'Exposition agricole de Londres (1968)

par H. Steinmetz, agriculteur diplômé, Betzdorf

(Fin)

Poulaillers et porcheries

Il y a assez longtemps déjà que les poulaillers et les porcheries construits en éléments préfabriqués sont connus chez nous. L'idée d'ériger également d'autres bâtiments agricoles avec de tels éléments a par contre de la peine à faire son chemin. Il y a des années, pourtant, qu'elle a été mise à exécution en Angleterre. Les constructions rurales ainsi édifiées sont surtout de vastes halles à destinations multiples prévues avant tout pour les étables à bovins et les entrepôts ou locaux de conservation pour divers produits. Relevons à ce propos qu'on préfère les fermes (assemblage des pièces portant le faite d'un comble) en bois ou en béton armé. En ce qui concerne la toiture et aussi les parois, il faut dire que les plaques ondulées en ciment d'amiante (fibrociment) représentent la couverture la plus employée.

La firme Simons Sales, de Newark, exposait à son stand un intéressant dispositif pour l'affouragement des animaux. Ce dispositif se monte sur l'auge d'alimentation. Son organe principal est constitué par une large bande transporteuse s'étendant sur toute la longueur de l'auge. Un système doseur répartit le fourrage de façon régulière sur la bande en question jusqu'à ce qu'elle soit chargée au maximum. Un treuil soulève alors une vanne et provoque ainsi la chute du fourrage dans l'auge. A noter que le fourrage est hors d'atteinte du bétail quand il se trouve sur la bande transporteuse.

Etables à bovins

En Angleterre, il y a très longtemps que les praticiens ont opté pour les étables à stabulation libre. A ce propos, il faut relever que certains producteurs de lait partisans du progrès donnent depuis peu la préférence aux constructions en dur. L'évacuation des déjections sur l'aire d'exercice et ailleurs, autrement dit l'enlèvement du fumier, se fait depuis longtemps à l'aide du tracteur équipé d'une pelle spéciale portée (sorte de grande écope en tôle adaptée sur un bâti et appelée ravale). Les établissements South Western Farm Equipment Sales, de Bridgewater, viennent de lancer sur le marché une nouvelle pelle de ce genre, avec récipient collecteur, destinée à être fixée aux bras d'un chargeur hydraulique frontal. Ainsi les déjections solides sont ramassées par la ravale et transportées dans ce récipient de forme rectangulaire puis vidées dans une fosse prévue à cet effet après qu'on a relevé son couvercle. Le conducteur déverrouille alors

un encliquetage pour que la pelle bascule en tournant autour de deux tourillons latéraux. Dans le même ordre d'idées, l'entreprise industrielle Mechanaid Marketing Agricultural, de Droitwich, présentait à cette Exposition agricole de Londres un récipient d'une grande capacité également prévu pour recevoir le fumier évacué par le chargeur frontal muni de la pelle ordinaire ad hoc.

Fig. 13:

Pompe à vis sans fin réalisée par la fabrique «Gascoigne» pour reprendre le fumier d'étables à stabulation libre au sol ou dans une fosse et le charger simultanément sur un véhicule.



En Angleterre, l'entreposage des déjections solides et liquides a souvent lieu dans de simples fosses entourées de balles de paille servant de barrière et recouvertes d'une bâche en matière plastique. A ce propos, les spécialistes recommandent cependant depuis quelque temps l'emploi de silos à déjections encastrés dans le sol avec partie supérieure au niveau de celui-ci. Une telle solution réduit les pertes et s'avère de toute façon plus rationnelle.

Fig. 14:

Aspect du tonneau d'épandage polyédrique des établissements «Howard Rotavator» notamment prévu pour recueillir et transporter les mélanges de fumier et purin provenant des étables à stabulation libre. Il comporte une vis convoyeuse sans fin à l'intérieur.



Le fumier ramassé sur les différents emplacements d'une étable à stabulation libre est naturellement plus épais que lorsqu'il se trouve mélangé au purin. Les agriculteurs anglais n'ont pas l'habitude de le diluer par des adjonctions d'eau. Aussi les pompes ordinairement utilisées chez nous pour

le lisier ne suscitent que peu d'intérêt. C'est ce qui a poussé les fabricants à imaginer d'autres solutions valant la peine d'être mentionnées.

Il s'agit en premier lieu de l'élévateur «Farrow» à auge pour le fumier. Le ruban transporteur est en tissu de fibres de verre et pourvu de barrettes entraîneuses. Le produit peut être élevé à la hauteur maximale de 3 m. L'entraînement du ruban peut se faire par un moteur électrique ou à essence.

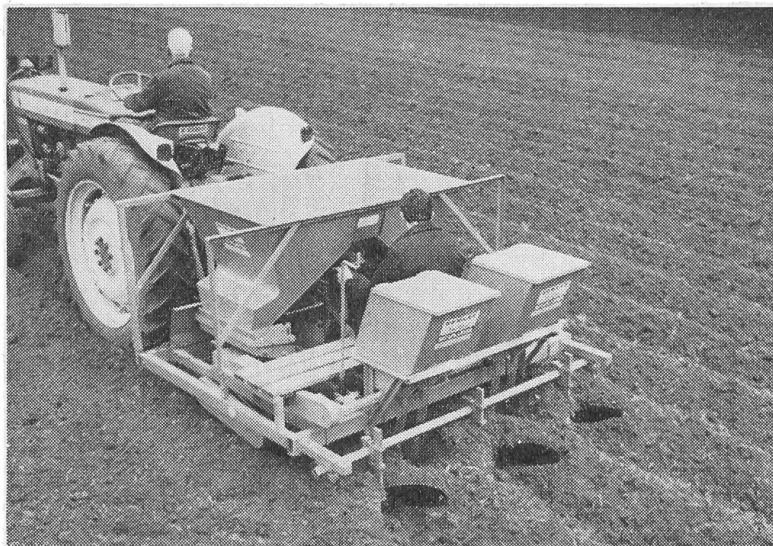
Parmi les matériels de conception nouvelle proposés aux agriculteurs se trouvaient aussi des transporteurs à vis destinés au ramassage des boues. Il s'agit grosso modo d'une longue vis sans fin logée dans un tuyau de forte section. Elle assure la reprise du produit au sol ou à l'intérieur d'une fosse — soit le fumier dans le cas qui nous occupe — et son chargement sur un véhicule approprié. Ces transporteurs à vis sont réalisés en plusieurs grandeurs et toujours conçus pour être entraînés par la prise de force du tracteur. Les firmes qui en construisent sont notamment les suivantes: Dyke & Sons (Maidstone), Gascoigne (Reading), Hillam Trailers (Cleckheaton), Howard Rotavator (West Horndon) et Simplex (Cambridge). Pour le transport et la distribution du fumier, un certain nombre d'entreprises industrielles ou commerciales exhibaient de nouveaux épandeurs à purin et fumier en mélange dotés d'organes distributeurs. Il s'agit notamment du tonneau d'épandage «Howard Rotavator» en forme de polyèdre et sur le fond duquel est logée une vis convoyeuse sans fin dont l'entraînement a lieu par la prise de force du tracteur. Citons d'autre part la benne basculante «Hillam» pour le ramassage et le transport des boues. Ici l'épandage du liquide chargé se trouve assuré par un compresseur d'air. Par ailleurs, l'épandeur réalisé par la firme Teagle, de Truro, est d'une construction un peu différente. Il convient particulièrement bien pour la distribution d'engrais naturels plutôt solides, entre autres pour le fumier de poules. Sur le devant de ce tonneau à section en forme de demi-lune a été monté un dispositif d'épandage qui est actionné par la prise de force du tracteur. Un panneau mobile, tiré par des câbles, pousse le fumier en direction de l'organe épandeur.

Complément

Les usines Howard Rotavator, déjà mentionnées au cours du présent compte rendu, proposaient également une nouvelle planteuse de pommes de terre aux utilisateurs. Il paraît que les caractéristiques de cette machine la destinent plus spécialement à la plantation de semenceaux pré-germés. Les plants de pommes de terre se trouvent dans deux trémies juxtaposées se terminant chacune par une goulotte dirigée vers le côté. En glissant dans ces goulottes, les tubercules arrivent sur un rouleau en caoutchouc. Celui-ci les fait avancer par secousses successives en direction d'une bande transporteuse. Les semenceaux se trouvent très près les

Fig. 15:

Planteuse de pommes de terre prégermées de conception nouvelle également conçue et fabriquée par la firme «Howard Rotavator». Il s'agit d'une machine à grande capacité de travail qui est dotée d'un localisateur d'engrais en profondeur déversant le fertilisant de chaque côté des tubercules.



uns des autres sur cette bande, laquelle effectue leur dépôt dans le rayon. La planteuse en question est complétée par un localisateur d'engrais en profondeur. Cet appareil comporte deux tubes de distribution placés de telle façon que le fertilisant tombe de chaque côté des tubercules. Un tel système de fumure donne toute satisfaction, dit-on.

Le Centre romand de cours techniques sur les tracteurs et les machines agricoles

Le 26 novembre 1969, le Centre de cours II de l'Association suisse de propriétaires de tracteurs agricoles (ASPT) a repris pour la 5ème fois, déjà, son activité hivernale.

Les cours suivants figurent encore au programme

	No.	Durée (jours)
1970		
12. 2. — 14. 2. Cours de soudure électrique	M 2	3
16. 2. — 18. 2. Cours de soudure électrique	M 2	3
19. 2. — 21. 2. Cours de soudure électrique	M 2	3
23. 2. — 25. 2. Cours de soudure électrique	M 2	3
26. 2. — 28. 2. Cours de soudure électrique	M 2	3
2. 3. — 4. 3. Cours de soudure autogène	M 3	3
5. 3. — 7. 3. Cours concernant les travaux sur métaux	M 1	3
9. 3. — 11. 3. Cours sur l'entretien et le dépannage des moissonneuses-batteuses	A 6	3
12. 3. — 14. 3. Cours sur l'entretien et le dépannage des moissonneuses-batteuses	A 6	3

On travaille en deux groupes de seulement 9 personnes chacun. Il est donc recommandé de s'annoncer sans tarder, pour se faire réserver une place.

Les programmes des cours et d'autres renseignements utiles sont fournis sur demande par l'

Administration de l'Ecole cantonale
d'agriculture de Grange-Verney, 1510 Moudon
Tél. (021) 95 15 91